

# La miséricorde de Dieu ne rejette personne

Alberto Toutin ssc  
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 152 – 1 mars 2021



**C**hers frères et sœurs,

Nous sommes déjà au milieu du temps du Carême qui nous parle de l'amour patient et miséricordieux de Dieu, qui nous aide et attend que nous revenions à Lui. Et pour qu'en L'accueillant à nouveau, nous sachions en irradier toute notre vie, par la prédication, l'Évangile vécu dans nos communautés et le service pastoral. Faisons ce chemin du Carême en Église et en solidarité avec notre monde, union avec nos frères et sœurs et ceux avec lesquels nous cheminons.

Durant ce mois de mars, nous nous souvenons de notre fondateur, le Bon Père, pour son *dies natalis in coelo* et sa présence d'intercession devant le Seigneur pour nous tous, en union avec la Bonne Mère et tant de frères et sœurs de la congrégation.

De même que le Carême nous parle de l'amour patient et miséricordieux de Dieu tout au long de ces 40 jours, de même nos Fondateurs ont-ils su traduire, en un certain style de vie communautaire et de mission, pour exprimer la profondeur de l'amour miséricordieux de Dieu manifesté dans les Cœurs de Jésus et de Marie.

Dans le second mémoire de la présentation de la congrégation au Saint Siège pour son approbation (26 décembre 1814), Hilarion Lucas SSCC, décrit ses fins, sources et style de vie et de mission, tout cela inséparablement unis. Son but n'est rien d'autre que de procurer la Gloire de Dieu et le salut des âmes. Et le moyen privilégié pour atteindre ce but, c'est la propagation de la dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Cette dévotion, par sa dynamique et sa logique de l'incarnation, se traduit d'abord par une compréhension profonde de Jésus et de Marie, ensuite par certains aspects distinctifs dans notre manière d'être en Église, et finalement en une conception réfléchie de la congrégation.

Concernant cette compréhension profonde de Jésus et Marie, Hilarion affirme : « Adorer le divin Cœur de Jésus, honorer le Cœur Sacré de Marie, c'est payer un tribut d'hommages, de reconnaissance et d'amour à la charité infinie du Sauveur pour les hommes, à la tendresse ineffable de Marie pour les frères adoptifs de l'Homme-Dieu, son divin Fils ». Cette compréhension de Jésus et de Marie, comporte toutes les dimensions de l'existence humaine, et par son contenu-même, transforme la vie entière chez ceux qui correspondent à cette grâce. Cette transformation trouve ainsi une première expression dans une forme d'être Église, avec des traits qui font transparaître ce que les frères et sœurs ont contemplé en Jésus et en Marie.

« La bonté des Cœurs de Jésus et de Marie ne leur permet pas de repousser les pécheurs », mais ajoute-t-il plus loin « ce divin libérateur qui est mort pour les hommes, cette Reine de Paix que l'Église appelle le refuge des pécheurs, ne rejettent pas les brebis égarées ». La profondeur de l'amour libérateur de Jésus et la tendresse inconditionnelle de Marie poussent donc les frères et les sœurs à une façon d'être en communauté qui se caractérise par la miséricorde concrète envers les pécheurs et l'accueil effectif des plus faibles, de ceux qui se trouvent loin de Dieu, de son Église et parfois de sa propre humanité. Voilà les notes caractéristiques de la façon d'être en communauté et d'édifier l'Église qui naît de la transformation qui s'opère en ceux qui pénètrent intérieurement dans les Cœurs de Jésus et de Marie.

L'autre expression de cette transformation se manifeste dans notre manière de vivre et de comprendre la congrégation. Ce que nous avons reçu comme compréhension profonde de Jésus et de Marie et que nous avons exprimé dans une forme miséricordieuse d'Église, suppose aussi une cohérence active dans nos relations internes et notre façon de vivre la mission de la congrégation.

« Nous croyons que la miséricorde divine ne refuse à personne les secours nécessaires dans l'ordre de la rédemption et du salut, que Jésus Christ a versé son sang pour tous et pour chacun en particulier, mais nous savons que la Providence se sert quelquefois des instruments les plus faibles pour opérer le salut et la conversion des âmes, et pleins de confiance qu'un Dieu de Bonté daignerait agréer notre offrande, nous avons dévoué à cette bonne œuvre notre institution et nos personnes ».

Hilarion reflète ainsi la conscience qu'on a de la petitesse et de la fragilité de la congrégation. Cependant, comme la mission à laquelle se consacrent ses membres est, avant tout, l'Œuvre de Dieu, cette petitesse non seulement ne les empêche pas, mais au contraire les encourage, d'abord à être encore plus disponibles à l'action providentielle de Dieu qui la soutient et mène à bien son œuvre, en comptant sur nous tous. Puis les stimule à mettre nos meilleures énergies et recours, mais aussi nos faiblesses et nos pauvretés personnelles et institutionnelles entre les mains de ce Dieu de bonté pour qu'Il féconde son Œuvre.

## Congrégation : que dis-tu de toi-même aujourd'hui ?

Ce texte d'Hilarion nous rapproche de la figure de nos Fondateurs et de la grâce qu'ils reçurent pour l'Église et pour le monde. Il est vrai qu'Hilarion fait partie du groupe de fondation de la congrégation. C'est un témoin privilégié de sa naissance et de son premier développement. Cependant, son exercice vaut aussi pour nous. Hilarion répond à des questions qui sont aussi les nôtres : Qu'est-ce qui anime les religieux, les religieuses et les laïcs associés à la congrégation ? Quelle est leur mission dans l'Église et dans le monde ? De quel style de vie de communauté et d'Église témoignent-ils de façon crédible par le message qu'ils annoncent ? Comment découvrir la grâce qui nous attend si nous nous reconnaissons chacun, et comme Corps, comme des collaborateurs du Seigneur pour mener à bien Son œuvre ? Autrement dit, ce mémoire répond à la question : « *Chère Congrégation : que dis-tu de toi-même ?* »

En beaucoup d'endroits, nous voyons une urgente nécessité de rénover nos présences pastorales, et chez beaucoup d'entre nous existe ce désir d'être présents aux nouvelles marges : jeunes, pauvres, Amazonie, les grandes cités, etc. Pour que cela soit possible, nous devons laisser quelque chose, ou au moins nous organiser d'une autre manière, ou travailler autrement, avec des laïcs, et d'une façon plus synodale.

Ainsi donc, l'exercice qu'Hilarion a fait en son temps, peut nous aider à répondre à ces questions aujourd'hui. Chacun d'entre nous, tous ensemble avec les frères et les laïcs avec lesquels nous cheminons, sommes appelés à boire au don de l'esprit qu'ont reçu nos Fondateurs ; ceux-ci l'ont communiqué à la communauté de fondation, et cela nous arrive jusqu'à nos jours. Chercher et décider ensemble, avec créativité et imagination, avec notre confiance en Dieu, comment nous pouvons être utiles à Son action, quel que soit notre âge et nos capacités. Le Seigneur compte sur nous tous et chacun d'entre nous. Personne n'est de trop et personne ne peut s'en dispenser.

Durant ce temps du Carême, puisse le Seigneur faire résonner en chacun de nous, dans nos communautés religieuses et pastorales, cet esprit apostolique qui animait nos Fondateurs ! Puisse Sa miséricorde n'exclure personne, mais nous embrasser tous et accompagner chacun ! Soyons des témoins joyeux et contagieux de cette Bonne Nouvelle !

Fraternellement à vous,

**Alberto Toutin ssc**  
*Supérieur Général*